

Homélie de Mgr Aupetit



Homélie pour la messe chismale

« L'Esprit du Seigneur et sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction »

L'onction est le signe par lequel nous sommes consacrés. Le messie, celui qui est frotté d'huile comme disent les hébreux reçoit par là sa mission du Seigneur lui-même. En attendant le véritable messie, celui qui sera consacré dans l'Esprit Saint : le Seigneur Jésus-Christ lui-même, le Fils de Dieu.

Aujourd'hui encore et depuis la venue du Christ, l'onction est donnée pour établir un peuple sacerdotal. Au baptême, nous sommes marqués Prêtre, prophète et roi et rendus participants à la mission de salut de notre Sauveur. Mais Jésus appelle encore et toujours. Certains hommes et certaines femmes vont le suivre jusqu'au bout comme autrefois quand il était au milieu de nous. Ce sont les religieux, les religieuses et les consacrés. D'autres vont être marqués par l'imposition des mains et par l'onction pour que le Christ continue aujourd'hui par eux son œuvre de salut dans ce temps de l'histoire des hommes.

Mais L'onction n'est pas la fonction car la fonction est une mission pour un temps déterminé en raison d'une compétence particulière. L'onction touche à l'être même de la personne consacrée. Ce n'est pas une fonction, c'est un état. Recevoir l'onction pour être prêtre veut dire être incorporé au Christ, Unique Grand Prêtre. C'est le Christ qui sauve. Il sauve par son Église. L'Église n'est pas une institution, mais le sacrement du salut comme le rappelle le concile Vatican II. Pour que le Seigneur se donne en nourriture, il faut qu'un disciple se donne entièrement au Christ, qu'il donne son cœur, son intelligence, son corps, son être tout entier pour que Jésus s'empare de ses mains qui consacrent le pain et le vin et de sa bouche pour dire ses propres paroles : « **ceci est mon corps, ceci est mon sang** ». Car lorsque le prêtre célèbre ce n'est jamais pour lui-même. Voilà pourquoi l'Église demande de toujours célébrer en présence du peuple. Pour que le Seigneur pardonne, il faut qu'un disciple accepte de se dépouiller, malgré son propre péché, pour que le Christ vienne pardonner par lui et rendre effectif et visible ce pardon :

« **Je te pardonne tous tes péchés** »

Pour que le Seigneur guérisse, soulage et donne la paix, il a fallu qu'un disciple dépasse ses propres infirmités, pour que le Seigneur par cette huile qu'il a confiée à ses disciples, relève ceux qui sont à terre, malades et angoissés. Pour que le Seigneur baptise, il a fallu que des disciples répondent : « me voici » à l'appel du Seigneur qui a dit : « baptisez les au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ». Pour que l'homme et la femme manifestent dans leur vie l'alliance de Dieu et de l'humanité, du Christ et de son Église, il a fallu des disciples qui témoignent et qui répondent sur leur vie donnée et consacrée de cette Alliance signifiée dans leur vie par la consécration qu'ils ont reçue. Pour que le Seigneur ordonne et consacre des apôtres qui portent en son nom le salut au monde, il a fallu un disciple qui accepte d'être ordonné lui-même dans une succession qui remonte au Christ, pour ordonner à son tour. Voilà pourquoi aujourd'hui, chers frères et sœurs, nous sommes ici. Pour rendre grâce au Seigneur des dons qu'il nous a fait dans ces personnes consacrées par l'onction, afin que tous les baptisés, consacrés eux-mêmes prêtres, prophètes et rois, reçoivent par eux de Jésus lui-même la grâce de la Vie surnaturelle.

En ces temps difficiles où ils sont montrés du doigt comme de possibles prédateurs sexuels, je voudrais dire un mot sur les prêtres. Je voudrais leur dire mon admiration et mon estime pour le don qu'ils ont fait de leur vie, pour leur fidélité et leur engagement au service de Dieu et de son peuple. Nous savons bien que le péché d'un seul rejaillit sur l'ensemble du corps presbytéral. Nous entendons quelquefois : « vous êtes prêtre ? Tous des pédophiles ! » La pédophilie est une perversion qui se trouve largement partagée, hélas, dans l'ensemble du corps social et peut-être particulièrement au sein des familles.

Si cela apparaît particulièrement scandaleux quand il s'agit d'un prêtre, c'est parce que cela touche à la paternité même de Dieu que représente le prêtre. De la même façon qu'un père selon la chair, qui est chargé de faire grandir son enfant en humanité, quand il touche à l'intimité de son enfant il détruit durablement sa structure mentale en détruisant le lien de filiation qui nous permet de nous recevoir d'un autre. De même, le prêtre configuré au Christ, qui est le véritable visage du Père céleste de qui toute vie provient, s'il touche à l'innocence des enfants, détruit le lien sacré qui unit cet enfant à la source même de la vie. Revêtu de la paternité divine, le prêtre touche alors à cette filiation spirituelle qui fait qu'on l'appelle père ou abbé, ce qui revient au même.

Aussi, à cause de l'immense responsabilité qu'ils ont, je vous le demande instamment : Aimez vos prêtres non pour ce qu'ils sont personnellement, mais pour ce que Jésus veut faire par eux. Aimez vos diacres qui sont le signe de l'Église servante. Et s'il reste un peu de place dans vos cœurs, aimez aussi vos évêques que Jésus a institués pasteurs pour son peuple afin de le garder uni et fidèle.